



Circuit de 7 églises romanes 19 juillet 2023 Cyclo découverte

Avant-propos : La corde à 13 nœuds ou 12 intervalles

La coudée

Tracer une droite, une verticale un cercle, et un arc en plein cintre roman

Additionner, soustraire, Multi-plier, diviser

Carré 3X3 ; losange

Rectangle : 2x2x3x3 , parallélogramme rectangle

Triangle isocèle : 3 de base et 5

Triangle équilatéral : 4X4X4

Triangle rectangle 3X4X5 théorème de Pythagore : carré de l'hypoténuse égal la somme des carrés des deux côtés. : $9+16=25$

Style roman, style gothique

1- Luc sur Mer – Église Saint Quentin –XI^{ème} et de 1873 à 1877

Une église existe dès la première moitié du 11^{ème} siècle. Seule la tour-clocher a subsisté de l'église romane. La base date du 11^{ème} siècle, et pourrait être antérieure à l'église même. Un second niveau, du 13^{ème} siècle, est gothique. Le couronnement et son parapet crénelé sont ajoutés au 16^{ème} siècle. Des figures obscènes sont sculptées sur les modillons de la tour. L'ancienne église, dont le patronage appartient à l'abbaye de Fécamp, est détruite clandestinement dès 1873, afin de bâtir cet édifice, pour lequel aucun autre terrain n'a été trouvé. Cette nouvelle église est construite selon les projets de l'abbé Vengeon, dans un style néo-byzantin. Un calvaire est dressé à l'entrée de l'enclos paroissial : sa croix à double face, figurant le Christ d'un côté et la Vierge de l'autre, dont le socle est daté de 1662, a été réalisée dans un style Renaissance.



En ce qui concerne la croix de l'enclos, vandalisée et réparée deux fois, elle a été reconstituée et remontée dans le bas de l'église.

2- Plumetot Église Saint Samson XII^{ème}

Il n'y a qu'un seul bas-côté

Le clocher en bâtière c'est-à-dire en forme du bât de la mule. Expression « C'est là que le bât blesse ».

Remarquer les murs en arête de position typique de l'époque romane.

Le chœur est du XIV^{ème} siècle.

La toile du retable a été restaurée. Il s'agit de la Déploration du Christ au mise ou tombeau fin XVIII^{ème}.

À noter que le mécanisme des cloches est à remontée mécanique hebdomadaire. Un des derniers clochers du Calvados à ne pas être électrifié.



3- Périers sur le Dan Saint Ouen XIII^{ème}

Le site de l'église de Périers-sur-le-Dan contient les vestiges d'un habitat datant des époques mérovingienne et carolingienne. Mais l'origine de l'église remonte au VIII^{ème} siècle. Elle doit son nom à Saint Ouen qui fut évêque de Rouen de 640 à 684 après avoir joué un rôle important à la cour du roi Dagobert. Après sa mort, ses reliques eurent la réputation de provoquer des miracles.



Le premier bâtiment dont les murs étaient appareillés en opus spicatum (arêtes de poisson) fut détruit au IX^{ème} siècle, période de grands raids normands. **Au XI^{ème} siècle, après la conquête de l'Angleterre en**

1066 les Normands construisirent de nombreuses églises et monastères grâce aux richesses rapportées d'Outre-Manche. L'église Saint-Ouen fut rebâtie à cette époque et agrandie d'un collatéral accolé au nord de la nef. Son toit en charpente fut recouvert d'ardoises vertes du Cotentin.

Au XIII siècle, le chœur de l'église fut reconstruit dans le style gothique qui s'immita aussi dans la nef par quelques éléments comme la porte triflée percée dans le mur sud et la crédence trilobée aménagée dans ce même mur.

Au XIV siècle, des fresques représentant la vie de saint Ouen furent peintes sur les murs du chœur. Ces tableaux illustrent la vie de Saint-Ouen, évêque de Rouen et patron de l'église. Les personnages se détachent sur un fond marron-rouge, les autres couleurs sont l'ocre-rouge, l'ocre-jaune et le blanc. Certaines scènes restent difficiles à interpréter, mais on peut voir très distinctement le miracle de la guérison d'un meunier attribué à l'évêque, une scène de prédication et la consécration épiscopale du saint.

La Normandie souffrit particulièrement pendant la guerre de Cent Ans de 1337 à 1453. **L'église tomba en ruines.** Après la fin des hostilités, le bas-côté devenu inutile fut démoli et le mur de séparation comblé. **Seule une arcade fut conservée avec ses deux colonnes et chapiteaux.** L'édifice fut recouvert de tuiles rouges.

Vers le **milieu du XVI siècle, la religion réformée s'imposa dans le village.** L'église se transforma en temple de 1557 à 1577. Il y a suppression des statues. Mais à la faveur de la Contre-Réforme, l'église fut réinvestie par les Catholiques qui, trop peu nombreux, abandonnèrent l'usage de la nef. Le culte catholique est rétabli fin XVI^{ème} et les peintures murales sont recouvertes de badigeon, ce qui les sauvegardera. Un secteur protestant est créé dans le cimetière au milieu du XIX^{ème}

En 1791, le curé réfractaire dut s'enfuir et la paroisse fut rattachée à Mathieu, localité voisine.

En 1914, le bâtiment fut classé Monument Historique. Dans les années 1980-1981, des travaux de consolidation et restauration permirent la réouverture du chœur pour la fête de la Saint-Ouen et les journées du patrimoine

4- Colleville-Montgomery : église Saint Vigor XI^{ème}, XII^{ème}

L'église Saint-Vigor comporte deux chœurs et une nef romane. La tour latérale du XIIe siècle est romane, elle se termine par une plate-forme entourée d'un parapet et abrite trois cloches. Le clocher, partiellement détruit lors de la Libération, a été reconstruit à l'identique. Les fenêtres les plus anciennes sont de style légèrement ogival, les autres ayant été percées ou restaurées diversement en plein-cintre ou en ogive.



Un des plus anciens documents mentionnant le nom de Colleville que l'on ait pu retrouver est une charte datée de 1082. Signée par **Guillaume le Conquérant et son épouse Mathilde, elle attribue à l'abbaye de la Trinité de Caen deux gerbes de la dîme de Colleville.** Mais la première église fut certainement bâtie au VIIIe siècle à l'époque où beaucoup d'autres églises ont été dédiées à saint Vigor qui était évêque de Bayeux au VIe siècle.

Au moment de la Révolution française, le curé, comme la plupart de ceux de l'ouest de la France ne voulut pas prêter serment à la Constitution et fut donc déclaré réfractaire.

Tous les vitraux de l'église ont été détruits en 1944. Ils ont été remplacés par les créations du Maître verrier Jacques Michel. Ils représentent des scènes des évangiles ou de la Bible

5- Ouistreham Saint Samson XI et XII^{ème} siècle

Son caractère imposant et la richesse de son décor sont dus aux liens avec l'abbaye aux Dames de Caen et à la prospérité du village pendant la période anglo-normande, c'est-à-dire de la fin du XI^e siècle au début du XIII^e siècle. Malgré les nombreuses restaurations à toutes les époques, **la nef du XII^e siècle a gardé son caractère roman, tandis que la tour-clocher et le chœur construits au début du siècle suivant sont de style gothique de transition**



L'église est édifée sur l'emplacement d'une construction en bois, déjà sous la protection de Saint Samson, détruite au cours des incursions normandes. Le début de la construction de l'église en pierre date du deuxième quart du XII^e siècle après la fondation de l'abbaye de la Trinité de Caen par Mathilde, l'abbaye aux Dames, l'épouse de Guillaume le Conquérant. **L'église dépendait donc de l'abbaye** pour la nomination du curé et l'entretien des bâtiments, en échange de quoi les abbesses percevaient de confortables revenus dont une partie versée en nature sous forme de boisseaux de diverses récoltes, chapons à Noël, œufs à Pâques. Les récoltes dues pour l'impôt étaient amassées dans la grange située à une vingtaine de mètres.

En 1372, dans la **période de la guerre de Cent Ans**, pendant une phase de reconquête du territoire par les Français, le roi Charles V le Sage ordonne de procéder à la fortification des châteaux mais aussi des églises, pour tenter de contrer un débarquement anglais. Une terrasse est construite sur l'abside du chœur de l'église pour y installer des **canons pointés sur l'embouchure de la rivière** susceptible d'être investie par des bateaux ennemis. Ces canons étaient encore en place au XVIII^e siècle. Trois d'entre eux ont été conservés et placés en position verticale contre la première travée du mur du bas-côté sud. En outre la situation de l'église en hauteur face à la mer permettait au guetteur, qui avait sa chambre derrière le logement des cloches, de surveiller la côte.

L'église est orientée, c'est-à-dire que le chœur est tourné vers l'est comme celui de la plupart des églises. L'entrée principale est située à l'ouest. Dans son architecture et son décor elle présente des **analogies avec l'église de la Trinité de Caen (Abbaye aux Dames) qui s'expliquent aisément par les liens entre l'abbaye aux Dames et Ouistreham.**

- **La façade**

Entre les contreforts centraux **la façade** est richement décorée de trois niveaux d'arcatures entre la porte et le pignon triangulaire. Toutes les ouvertures et arcatures sont en plein-cintre.

La porte en arc surbaissé est encadrée par des colonnettes qui supportent quatre rouleaux par l'intermédiaire de chapiteaux. Les rouleaux sont ornés de têtes plates, de tores, de bâtons brisés en losange, la dernière rangée de bâtons brisés formant une chaîne. Un rouleau d'archivolte terminé de chaque côté par une petite tête sculptée couronne le tout. Le tympan n'est décoré que d'une rangée de claveaux sculptés d'étoiles.

L'intérieur

- **La nef**

Elle a été entièrement refaite au XIX^e siècle dans le style roman par remise en état ou reconstruction

- **Le Chœur**

Il a été construit entre la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle. Il présente sur ses trois étages un mélange d'arcatures et de fenêtres en arc brisé ou en plein-cintre, des chapiteaux à crochets, quelques tailloirs et socles ronds qui annoncent le début du style gothique normand

6- Hermanville église saint Pierre XI – XIII^{ème}

L'édifice est orienté. Son plan allongé comporte au moins six travées. La nef est flanquée de deux bas-côtés et d'une tour clocher dans la partie occidentale de son mur nord. La partie occidentale est donc plus large que la partie orientale. Le bas-côté nord se prolonge le long de la partie orientale pour former une chapelle. Une annexe de plan rectangulaire, sans doute la sacristie, juxte le chevet plat.



Principales étapes de construction

Les parties les plus anciennes sont du **XI^e siècle comme la nef romane. Néanmoins, la majeure partie est du XII^e siècle comme la chapelle seigneuriale et du XIII^e siècle comme le chœur.** Le clocher est détruit en partie lors des batailles du 6 juin 1944 puis reconstruit.

Histoire et dates importantes

L'église, centre de la vie paroissiale, était également le **siège d'une confrérie de charité** placée sous la protection de saint Nicolas, patron des mariniers. Cette confrérie, attestée dès le XV^e siècle, avait pour mission d'assister matériellement et spirituellement les habitants afin de leur offrir les derniers hommages funèbres.

Des modillons du XIX^e siècle sont décorés de visages grimaçants et autres motifs copiés de la période romane. Une porte plein-cintre autrefois abritée sous un porche dorique permet de rentrer dans l'église.

Cette porte a été complètement transformée : son ouverture est en plein-cintre et le bandeau de son archivolt est décoré d'un rang de billettes surmonté de dents-de-scie, ornements géométriques caractéristiques de la période romane en Normandie reproduits par les sculpteurs du XIX^e siècle.

- À l'intérieur, **la nef** comporte trois travées. Sa charpente lambrissée en berceau est décorée d'un tapis de motifs dorés. Elle communique avec les bas-côtés par de massives arcades plein-cintre et s'ouvre sur le chœur par un arc-triomphe en forme d'arc brisé.
- **Chœur**
Le chœur date du XIII^e siècle. Plus étroit que la nef, il comporte comme elle trois travées rythmées par des contreforts mais un seul rang d'arcatures en arc-brisé dont les colonnettes ont disparu. Il est éclairé par de hautes lancettes jumelées. Les hautes lancettes géminées des murs gouttereaux et le triplet donnent beaucoup de lumière et une « légèreté admirable » à cette partie de l'édifice tournée vers l'orient.
- **Chapelle**
La chapelle de style transition a été construite au XII^e siècle. Elle est ouverte sur le chœur par une baie biaisée qui permet d'avoir vue sur l'autel sans être aperçu de la nef. Une deuxième porte cintrée permet un accès plus aisé dans cette partie de l'église qui fait office de sacristie.
- **Tour**
Le soubassement de la tour est romain. Il est accolé à la dernière travée de la nef et fournit un espace supplémentaire, voûté et éclairé d'une fenêtre, au bas-côté nord avec lequel il communique.

Le chœur et le clocher sont inscrits au titre des monuments historiques depuis le 24 janvier 1927

7- Lion sur Mer : Saint Pierre Clocher XI^{ème}

Construite au XI^e siècle sur un sanctuaire avec nécropole à sarcophage du IV^e siècle, puis transformée à maintes reprises, l'église Saint-Pierre de Lion-sur-Mer présente une architecture composite. **Le clocher roman est élevé à la fin du XI^e siècle et se termine par une plate-forme de guet**, établie au cours de la guerre de Cent Ans, au XIV^e ou XV^e siècle. Sur la façade nord, la chapelle Notre-Dame est construite au XIII^e siècle. Le chœur est construit au XIV^e et XV^e siècle, et a été remanié au XIX^e siècle. La chapelle Henry-de-Blagny, située au pied du clocher, fut élevée au XIX^e siècle dans un style néo-gothique. La nef date du début du XX^e siècle.

La nef primitive romane de l'église est détruite durant les guerres de Religion, une nouvelle nef est donc reconstruite en 1703, mais avec la naissance de la station balnéaire à la fin du XIX^e siècle, elle devient trop petite pour toute la population estivale, la nef actuelle est donc construite entre 1903 et 1906.

Le clocher est classé au titre des monuments historiques le 22 octobre 1913.

Au rez de chaussée du clocher, remarquer les chapiteaux fin XI^{ème}. Reflet de la sculpture normande de cette époque et de l'influence scandinave.

